

SAISON 2024-2025

AUX ENSEIGNANT·ES
DES SECONDAIRES I et II

CLASSES D'ACCUEIL

Guide des spectacles

THÉÂTRE
DE
CAROUGE

LES SPECTACLES : Le Théâtre de Carouge recommande 4 spectacles de la saison 24-25 aux classes d'accueil.

1. GISELLE...

Concept et mise en scène : François Gremaud

2. LA CRISE – Coline Serreau

Mise en scène : Jean Liermier

3. WENDY ET PETER PAN – d'après J.M. Barrie

Mise en scène : Jean-Christophe Hembert

4. LA TEMPÊTE OU LA VOIX DU VENT – d'après William Shakespeare

Mise en scène : Omar Porras

Les autres spectacles sont bien évidemment disponibles. Ils nécessitent un niveau de langue B2. En revanche, la langue, l'intrigue ou l'univers seront peut-être plus difficiles à comprendre ou moins intéressants pour les classes d'accueil :

- *Les Fausses Confidences*, Marivaux : français du XVIIIème siècle.
- *L'Usage du monde*, Nicolas Bouvier : seul en scène, style poétique, XXème siècle.
- *Le Dindon*, Feydeau : rythme effréné de la langue vaudevillesque, XIXème siècle.
- *Art*, Yasmina Reza : français contemporain du XXIème siècle, rythme soutenu, environnement et humour « parisiens ».

Vous trouverez toutes les informations liées aux différents spectacles sur notre site, rubrique ECOLES.

1. *GISELLE...*

Concept et mise en scène : François Gremaud

Création : Théâtre Vidy-Lausanne, 2021

Dates : 17 septembre – 21 décembre 2024 (relâches 22, 27 sept., 6, 11 oct., 20 oct. – 18 nov., 24, 29 nov., 8, 13 déc.)

Espace : Petite Salle – Durée : 1h50

Âge : dès 14 ans – Degré conseillé : **dès secondaire II**

Niveau de français : **à partir de B1**

Sous-titres sur tablette (FR et ANG) : les 21 septembre et 19 novembre 2024

Giselle... est le deuxième volet de la trilogie à succès signée François Gremaud – *Phèdre!* (accueilli par le Théâtre de Carouge en 2023) *Giselle... Carmen.* : trois figures éponymes provenant de trois chefs d'œuvre considérés comme représentatifs de leur genre. Trois héroïnes au destin funeste et qui débordent pourtant de vie. C'est la grande danseuse-comédienne néerlandaise Samantha van Wissen qui incarne Giselle et tous les autres personnages du célèbre ballet romantique *Giselle, ou les Willis* composé par Adolphe Adam en 1841, sur un livret de Théophile Gautier et dont la chorégraphie originale est de Jean Coralli et de Jules Perrot.

Giselle, paysanne naïve, tombe amoureuse d'Albrecht, qui la séduit tout en étant promis à une autre, la princesse Bathilde. L'héroïne meurt alors de chagrin et rejoint la reine des Willis – esprits des jeunes fiancées mortes vierges condamnées à errer éternellement – qui force Albrecht à suivre Giselle dans la tombe. Celle-ci fera tout pour le sauver.

Accompagnée de quatre musiciennes, la performance de Samantha van Wissen est telle qu'elle est sacrée « Meilleure Interprète de la Saison 22-23 » par le Syndicat Français de la Critique. Bouleversé par sa grâce, François Gremaud ajoute une ponctuation particulière à son adaptation, afin de traduire *cet état de suspension, proche de l'apesanteur dans lequel peuvent [l]e plonger les interprètes, ces passeurs d'étonnement, et l'ineffable de l'émotion qui [l]e saisit quand [il] les regarde*¹. Samantha van Wissen raconte, danse et nous embarque dans son interprétation pédagogue de cette célèbre histoire d'amour et de vie.

Zoom sur

- L'art de narrer/expliquer
- L'histoire du ballet
- Rapport danse – théâtre
- La performance
- La pantomime
- Le romantisme
- L'adaptation / la traduction

¹François Gremaud

Extrait de texte

J'espère que tout le monde est bien installé, le spectacle ne va pas tarder à commencer... Premier acte, musique. Lentement, le rideau s'ouvre... On voit encore sur la place quelques vigneronnes et vignerons qui s'en vont à la vigne. Pendant que je parle, de ce côté-ci entre Hilarion. Oui, il marche comme ça, orteils-talon, orteils-talon, c'est très délicat, et nous faisons pareil puisque nous ne savons pas encore où nous mettons les pieds. Hilarion a un très joli costume vert, assez moulant, avec un petit gibier à la ceinture et, vous l'avez vu, un fusil sur l'épaule : on comprend qu'il est garde-chasse. Il s'approche de la maison de Giselle.

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=Qwh639Pxi7Y>



©Thébert Filliger

2. *LA CRISE* de Coline Serreau

Mise en scène : Jean Liermier

Création : Théâtre de Carouge, 2024

Dates : 26 novembre – 22 décembre 2024

Espace : Grande Salle – Durée : 1h45 (en création)

Âge : dès 12 ans – Degré conseillé : secondaires I et II

Niveau de français : à partir de B2

Sous-titres sur tablette (FR et ANG) : les 14 et 17 décembre 2024

En 1992 sortait le film à succès *La Crise* de Coline Serreau : Victor, père de famille et brillant avocat, perd dans la même matinée sa femme et son job. Déboussolé, il cherche à se confier à ses amis, à sa famille, en vain ; tout le monde a trop à faire avec ses propres problèmes. Qui lui reste-t-il ? Michou, un SDF, alcoolique, raciste alors que sa famille et ses amis émigrés, que Victor rencontre dans un bar. Commence alors un réel parcours initiatique et le brouillard qui entourait Victor se dissipe peu à peu.

Cette fable contemporaine aux accents universels dresse un certain état du monde, avec son lot de misère, de peur et de déception, mais aussi d'espoir, de révolte et de surprise. L'écriture sensible et rythmée de Coline Serreau n'épargne aucun vice et les expose avec beaucoup d'humour. Rire sans masquer les travers des êtres humains, c'est ce qui pousse Jean Liermier à extraire la théâtralité de cette écriture et à mettre en scène l'adaptation du scénario par Samuel Tarsinaje. Les huit interprètes arpenteront la scène en qualité de Fregoli, et auront le plaisir de déclamer les mémorables tirades de personnages pour qui vous déborderez d'empathie.

*Le Théâtre ne nous apportera pas de réponses, mais ce petit supplément d'âme pour nous aider à nous poser autrement les questions.*²

Zoom sur

- L'adaptation d'une œuvre
- Le rapport à l'autre / à soi : relations, solitude, égoïsme, etc.
- Parcours initiatique
- Les modèles sociétaux : conjugal, familial, etc.
- La communication
- L'émigration
- L'émancipation
- La politique

² Jean Liermier

Extrait de texte

ISABELLE : Le problème, c'est que je ne veux pas d'un mec étalé sur mon canapé, qui baille en disant "qu'est-ce qu'il y a à bouffer ce soir ?", je ne veux pas qu'on me dise "tiens, tu repasses si bien les chemises", je nveux pas acheter la nouvelle BMW qui est fabuleuse et on paiera les traites ensemble, je ne veux pas que ta mère me téléphone pour savoir si je t'ai bien donné tes cachets contre la grippe, je ne veux pas tes chaussettes sales dans mon panier à linge, je ne veux pas nettoyer la cuisine pendant 3 heures le jour où t'auras décidé de faire une paella pour tes collègues du bureau, je ne veux pas te demander si t'es d'accord de regarder le film au lieu du sport, je ne veux pas, je NE VEUX PAS. Ta vie, c'est ta vie, ma vie, c'est ma vie.



3. *WENDY ET PETER PAN* d'après James Matthew Barrie

Mise en scène : Jean-Christophe Hembert

Création : Théâtre Kleber-Méleau, Renens, 2023

Dates : 10 – 26 janvier 2025

Espace : Grande Salle – Durée : 1h30

Âge : dès 12 ans – Degré conseillé : secondaires I et II

Niveau de français : à partir de B2

Sous-titres sur tablette (FR et ANG) : 18 janvier 2025



©Lauren Pasche

Le personnage de Peter Pan apparaît pour la première fois dans le roman *Le Petit Oiseau blanc* de James Matthew Barrie, paru en 1902. Puis, l'écrivain écossais lui donne le rôle principal dans sa pièce à succès *Peter et Wendy* jouée dès 1904. Enfin, le roman éponyme, à l'origine de la plupart des nombreuses adaptations, sort en 1911. Peter Pan, c'est l'éternel enfant qui conduit les jeunes Wendy et John au pays des garçons perdus. Ajoutez le film d'animation qu'en a fait Walt Disney, sorti en 1953, et vous croirez que l'histoire de *Peter Pan* est un conte pour les enfants. Pas tout à fait... Peter Pan est la figure de l'enfant qui ne veut pas grandir. Être adulte signifie non seulement la fin du rêve et de l'imagination, mais aussi l'affrontement du temps qui passe et de la réalité violente et effrayante. Alors, ce ne sont pas les enfants qu'il faut secourir, mais bien les adultes.

Peter Pan étant déjà passé par la scène, le metteur en scène Jean-Christophe Hembert, accueilli par le Théâtre de Carouge en 2022 pour sa grandiose adaptation de *Fracasse*, entend bien le ramener sur le plateau et nous en mettre plein la vue. *Il faut croire pour vivre*³. Le plateau de théâtre est avant tout un terrain de jeu illimité qui ne doit jamais s'arrêter ; personnages de *Peter pan* et acteur·ices s'y rencontrent alors à merveille pour (nous faire) rire. Cette fois, ce sera Wendy – enfant ou adulte, on ne sait plus très bien – l'héroïne. Guidée par Peter, sa projection, elle entreprend un voyage intérieur où elle *accepte de se perdre dans le désir de jouer ensemble pour repousser l'angoisse du monde*⁴. Au pays magique et sombre du Neverland, comme au théâtre, personnages, comédien·nes et spectateur·ices ne font plus qu'un.

Zoom sur

- Mythe de Peter Pan
- Quel public ?
- Roman et pièce de Barrie : rapport de l'auteur à son œuvre
- Diversité des adaptations
- Rapport à l'enfance et à l'imagination
- Voyage initiatique
- Jeu (méta)théâtral et imagination vs angoisses et violences du monde
- Rapport au temps
- Tragédie
- Angleterre victorienne : imaginaires classique et fantastique

³ Jean-Christophe Hembert

Extrait de texte

Il ne faut pas avoir peur, poursuit Wendy. L'amour d'une mère peut être immense. La fenêtre de la chambre est toujours restée ouverte car la maman savait qu'ils reviendraient un jour. Les enfants restèrent absents pendant des années et s'amusèrent beaucoup.

Teaser : <https://www.youtube.com/watch?v=CfkMTyDo3S4>



4. LA TEMPÊTE ou la voix du vent d'après William Shakespeare

Mise en scène : Omar Porras

Création : Théâtre Kleber-Méleau, Renens, 2024

Dates : 28 mars – 17 avril 2025

Espace : Grande Salle – Durée : en création

Âge : dès 12 ans – Degré conseillé : secondaires I et II

Niveau de français : à partir de B2

Sous-titres sur tablette (FR et ANG) : les 5 et 8 avril 2025

Jouée en 1611, *La Tempête* est la dernière pièce du grand William Shakespeare et est considérée comme l'une des plus abouties du Barde anglais. L'histoire se déroule sur une île magique, terre d'exil et de rencontres. Bien que l'auteur ne la situe pas, les critiques voient en cette île le symbole du Nouveau Monde. La pièce soulèverait alors des questions philosophiques, morales ou politiques relatives à l'impact d'une Europe colonisatrice.

Alors que le roi de Naples Alonso vient de marier sa fille, il rentre en bateau, accompagné par ses suivants, son fils Ferdinand et son ami Antonio devenu Duc de Milan grâce à son aide. Antonio a usurpé le duché de son frère Prospero, exilé depuis douze ans avec sa fille Miranda sur la fameuse île enchantée. L'esprit des airs Ariel et l'affreux Caliban, tous deux résidents de l'île, sont désormais sous les ordres du magicien Prospero : l'un a été libéré d'une malédiction et l'autre a tenté de violer Miranda. Afin de venger leur maître, ils provoquent une Tempête qui fait sombrer le bateau du roi. Tous échouent séparément sur l'île et chacun croit être le seul survivant. Ferdinand tombe alors sur Miranda – coup de foudre ! S'entremêlent alors péripéties et conspirations jusqu'au triomphe de l'amour, du pardon et de la liberté.

Pour sa nouvelle création *Tempête ou la voix du vent*, Omar Porras retourne sur les traces de ses ancêtres et aux sources du théâtre en optant pour une lecture mythique et post-coloniale de la pièce. Du plateau – et de l'île donc – tout peut advenir : *Il y a transformation et renaissance. La raison de cette pièce est de questionner l'origine de l'humanité.*⁴ Il y a aussi la puissance démiurgique de Prospero aux multiples facettes : colon, sauveur, père, frère, mage, ... metteur en scène ? *Shakespeare nous tend la baguette magique de Prospero et nous l'attrapons prestement pour donner vie à la matière, pour créer le vent, l'eau, le feu, la terre, les transformer en prodiges du théâtre, faire que chaque objet ait sa musique.*¹

Zoom sur

- Dramaturgie de Shakespeare
- Lecture post-coloniale
- Rapport du metteur en scène à la pièce
- Unité de lieu : île et espace
- Magie et Théâtre : métathéâtre
- Prospero : figure anti-manichéenne

⁴ Omar Porras

- Humanité : mythe et mémoire

- Environnement sensoriel et sonore

Extrait de texte

MIRANDA. - Si c'est vous, mon bien-aimé père, qui par votre art faites mugir ainsi les eaux en tumulte, apaisez-les. Il semble que le ciel serait prêt à verser de la poix enflammée, si la mer, s'élançant à la face du firmament, n'allait en éteindre les feux. Oh ! j'ai souffert avec ceux que je voyais souffrir ! Un brave vaisseau, qui sans doute renfermait de nobles créatures, brisé tout en pièces ! Oh ! leur cri a frappé mon coeur. Pauvres gens ! ils ont péri. Si j'avais été quelque puissant dieu, j'aurais voulu précipiter la mer dans les gouffres de la terre, avant qu'elle eût ainsi englouti ce beau vaisseau et tous ceux qui le montaient.

VOTRE CONTACT

MARGAUX KUPFERSCHMID

Responsable des partenariats scolaires et culturels

m.kupferschmid@theatredecarouge.ch

+41 22 308 47 20

+41 79 469 32 99

***NOUS NAISSONS TOUS FOUS,
QUELQUES-UNS LE DEMEURENT.***

Estragon, S. Beckett, *En attendant Godot*